

I.—LES MANUSCRITS.

Existe-t-il des manuscrits anciens, encore inédits, plus ou moins nombreux qui puissent s'appeler des *Vies* de sainte Anne proprement dites ?

En toute sincérité, nous l'ignorons. Pour être fixé sur ce point, il faudrait avoir exploré toutes les bibliothèques de l'ancien et du nouveau monde, non seulement les plus grandes, mais les moins grandes ; non seulement les trésors publics des différentes nations, mais les trésors particuliers des anciennes églises et des anciens monastères, et jusqu'aux collections privées de tant d'amateurs et de bibliophiles : or, tout cela, ou à peu près tout cela, c'est l'inaccessible.

Au reste, ce serait probablement peine perdue. Il est à supposer que tous les ouvrages d'une certaine valeur relatifs à sainte Anne ont été publiés. A l'exception donc de quelques fonds particuliers et de la bibliothèque publique de Bruxelles que nous avons pu explorer à loisir, nous avouons n'avoir interrogé les autres dépôts de manuscrits que par leurs catalogues, et, comme nous l'avions prévu, ces catalogues, si complets qu'ils fussent, nous ont indiqué à peine deux ou trois ouvrages, curieux peut-être, mais sans importance réelle.

(à suivre)